

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Alsace | 2001

Sainte-Croix-aux-Mines – Samson, Vallon de Saint- Pierremont

Jacques Grandemange



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8100>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jacques Grandemange, « Sainte-Croix-aux-Mines – Samson, Vallon de Saint-Pierremont », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Alsace, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8100>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Croix-aux-Mines – Samson, Vallon de Saint-Pierremont

Jacques Grandemange

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 2001 (FP)

Le site du SAMSON fait l'objet d'une fouille programmée depuis 1985. Cette dix-septième campagne s'inscrit dans le cadre d'une autorisation pluriannuelle 2001-2003. Le chantier de fouilles s'est déroulé du 19 juillet au 24 août, soit pendant plus de cinq semaines avec une vingtaine de fouilleurs au total. Cette campagne avait pour objectif la poursuite de la désobstruction de l'effondrement qui est au contact de la faille que les mineurs ont suivi lors du percement de leur travers-banc d'accès aux zones filoniennes.

Précédé par un long couloir d'accès boisé de 29,5 m de longueur, le travers-banc débute au contact du rocher vif de la faille par un porche que l'on peut situer grâce à la première encoche de toit destinée à supporter une poutre horizontale. Ce travers-banc se poursuit dans le rocher vif sur 2 m dans la même direction que le couloir, soit 25 grades, avant d'être réorienté en raison de la trop grande dureté de la roche : c'est le *sitzort*, ouvrage du premier ouvrier de martel qui ne sera pas approfondi. Le travers-banc se poursuivra donc au contact de la faille dans une roche broyée ce qui facilitera l'avancement des mineurs sur le plan du percement mais pas sur celui du boisage. Au mètre 40, les mineurs ont croisé une faille sécante orientée 350 grades à pendage sud-sud-ouest qu'ils ont suivie par deux galeries opposées, créant ainsi le premier carrefour de la mine. Si la galerie de droite n'est plus accessible aujourd'hui en raison de son effondrement, la galerie de gauche se poursuit sur 30,4 m jusqu'à son front de taille.

Les travaux de cette année ont permis d'avancer de 2,55 m dans l'effondrement, soit du mètre 49,7 au mètre 52,25, ce qui représente l'évacuation de près de 40 tonnes de matériaux.

En outre, les analyses dendrochronologiques apportent un nouvel éclairage : sur les 166 analyses concernant les différents vestiges du boisage, 6 présentent une date d'abattage comprise entre 1502 et 1539, 53 une date d'abattage comprise entre 1542 et 1594 et 107 une date d'abattage comprise entre 1603 et 1609. Ainsi donc, l'archéologie - avec les datations fournies par la dendrochronologie - confirme les textes : le boisage du couloir et du travers-banc ont été refaits en 1608 et 1609 par les repreneurs Didier Guerel et David Demenge qui reprennent l'exploitation alors abandonnée depuis 10 ans (1598 à 1607). En 1608, ils achètent "toute sorte de bois pour estansonner jusques a la quantité de 40 pièces de petits sappins"; en 1609, ils acquièrent encore "la quantité de dix huit pièces" (AD Haut-Rhin. M et M B 9635, f.1, 1608 et f.2, 1609). Au total, c'est donc 58 pièces de bois qui sont achetées pour "reprendre et relever de nouveau ...le porche de plus de cent toises de longueur" (AD Haut-Rhin. M et M B 9684.2, f. 1, 14 mars 1609).

Si la destination première de ce stock de 58 pièces de bois est la confection de piliers "d'estanconnement", les repreneurs y ont aussi puisé pour faire les poutres de toit, les piquets et les planches nécessaires au maintien du toit et du parement est. Des nombreux vestiges inventoriés, 3 piquets, 19 planches, 7 piliers de renfort et 2 limandes, en sapin, datent en effet de cette période. Avec ce stock de 58 pièces, nous pouvons estimer que les repreneurs disposaient de 700 m linéaires de bois, dont les deux tiers vraisemblablement, soit 470 m, ont été consacrés à la fabrication des piliers. En prenant une hauteur moyenne de 2,2 m, ils disposaient donc de près de 210 piliers.

La fouille des 52,25 premiers mètres livre 155 piliers, soit un tous les 0,65 m en moyenne ; plus précisément un tous les 0,72 m dans les 40 premiers mètres puis un tous les 0,39 m dans l'avancement actuel du travers-banc. En conséquence, il resterait moins de 60 piliers pour la suite du boisage, ce qui signifie que le travers-banc n'a pas été "relevé" sur toute sa longueur, soit 200 m environ, mais certainement sur près de 20 m encore.

Corroborant cette hypothèse, les datations fournies cette année sur des piliers utiles au boisage montrent la présence de piliers antérieurs à la réfection générale de 1608 et 1609. Situés entre les mètres 40 et 49, six jambes du parement est présentent en effet une date d'abattage comprise entre 1572 et 1584 à l'exception d'un plus ancien abattu en 1553. Ils témoignent tous du réemploi dont ils ont fait l'objet lors du relevage effectué en 1608 et 1609. Ce réemploi implique l'intégrité physique de ces poteaux ce qui indique aussi qu'ils échappent à l'effondrement massif du travers-banc qui s'est produit jusqu'au mètre 40 et, où, tous les piliers ont dû être changés en 1608

Ces corrélations permettent donc d'appréhender la tenue générale du travers-banc qui, à partir du mètre 40, s'améliore de plus en plus nettement. Cette amélioration de la tenue des terrains est largement confirmée par l'apparition du rocher sur le parement est, qui, à partir du mètre 49, s'élève régulièrement pour atteindre une hauteur de 1,15 m au mètre 52,25. Tous ces indicateurs nous encouragent à penser que la fin de cet effondrement est relativement proche.

Enfin, des 18 pièces achetées en 1609, la fouille n'en a livré qu'un seul témoin pour l'instant : le pilier BC'. Elle confirme ainsi que les 49,7 premiers mètres de l'ouvrage ont été reboisés en 1608.

INDEX

Index géographique : Alsace, Haut-Rhin (68), Sainte-Croix-Aux-Mines

Index chronologique : Temps Modernes

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

JACQUES GRANDEMANGE